

Tribune. Un article mis en ligne le 4 août sur le site AFP Factuel révèle que Laurent Mucchielli, sociologue au CNRS, a récemment publié, sur son blog de Mediapart [sur *Le Club, espace de libre contribution des abonnés distinct du site d'information*], un article affirmant que la vaccination contre le Covid-19 serait potentiellement « responsable de près de 1 000 morts » en France. Le billet a été retiré du site le 4 août, car, explique clairement la rédaction de Mediapart, il « contrevenait à notre charte de participation qui prohibe la diffusion de fausses nouvelles ». Cette mise au point n'a pas empêché les soutiens de Laurent Mucchielli de considérer cette décision comme une censure.

Mais a-t-on affaire à de la censure lorsqu'il s'agit de disqualifier un article se présentant comme scientifique alors qu'il relève, au mieux, d'une erreur d'interprétation inadmissible et, au pire, d'une falsification de données ?

Lire aussi | [Faux décès, chiffres mal interprétés : comment les antivaccins sèment le doute sur les effets secondaires](#)

En effet, la soi-disant démonstration, appuyée sur une série de tableaux statistiques, confond les décès intervenus durant une période *consécutive* à une vaccination avec ceux *causés* par la vaccination – une causalité qui, bien sûr, n'a été nullement avérée, et dont la probabilité est infinitésimale. C'est là un exemple de la confusion classique entre concomitance et causalité. Une faute de raisonnement qui ferait sourire de la part d'étudiants en première année mais qui, commise par un chercheur au CNRS, constitue une démonstration d'incompétence professionnelle.

Mais s'agit-il seulement d'incompétence ? On peut en douter au vu de la multiplication de publications complotistes commises par ce même sociologue depuis le début de la crise épidémique, et que recense avec précision le site Conspiracy Watch - L'observatoire du conspirationnisme, dans un article du 6 août.

Tout indique que le tour de passe-passe tendant à mettre en doute l'innocuité des vaccins, en comptant sur la naïveté ou l'ignorance des lecteurs, relève d'arrière-pensées idéologiques et non pas seulement d'une erreur ponctuelle. Par ailleurs, Laurent Mucchielli s'exprime, sur ce blog, en revendiquant son titre de directeur de recherche au CNRS, et un lien sur la page d'accueil de son laboratoire (Le Lames, UMR CNRS) renvoie à l'ensemble de cette douteuse production.

Balivernes

Pour toutes ces raisons, on ne peut se contenter d'y voir une simple « prise de position », comme l'a fait le service de communication du CNRS dans un tweet du 4 août déclarant que « le CNRS ne peut aucunement être associé à cette prise de position » car l'auteur s'y exprimerait « à titre personnel ».

C'est là confondre l'expression publique d'une opinion par un intellectuel – chose dont nous ne contestons pas la légitimité, et que certains d'entre nous pratiquent à l'occasion – avec la publication d'un article se présentant comme scientifique, car s'appuyant sur des statistiques produites par l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM), mais interprétées de façon grossièrement erronée. C'est pourquoi cette faute devrait entraîner, de la part du CNRS, une réaction plus ferme, ainsi que, de la part de l'Association française de sociologie (AFS), une claire mise au point, l'une et l'autre d'autant plus nécessaires en cette période de pandémie où de telles balivernes peuvent avoir des conséquences dramatiques.

Lire aussi | [Que vaut l'étude de Toubiana et Mucchielli sur la « très faible » surmortalité due au Covid ?](#)

En l'absence de telles réactions, et au-delà de ce cas individuel, nous tenons à rappeler que la sociologie ne peut en aucun cas être identifiée à de telles dérives, qui entachent la réputation de notre discipline. La sociologie ne consiste pas à manipuler des données pour étayer une position idéologique. Répondant à des critères de validation connus et partagés, elle n'a rien à voir avec de soi-disant travaux de recherche indigents, voire frauduleux.

C'est pourquoi, au-delà du problème de santé publique et du danger idéologique que constitue cette publication de nature complotiste, nous tenons à affirmer que celle-ci n'a rien à voir avec la sociologie. Il y va de l'honneur de notre discipline.

¶ **Gérald Bronner**, Université de Paris ; **Alain Ehrenberg**, Centre national de la recherche scientifique (CNRS) ; **Jean-Louis Fabiani**, Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS) ; **Olivier Galland**, CNRS ; **Nathalie Heinrich**, CNRS-EHESS ; **Jean-Claude Kaufmann**, CNRS ; **Pierre-Michel Menger**, Collège de France ; **Dominique Schnapper**, EHESS.